



## HISTOIRE DE MA VOCATION



Je suis Yong Mediatrix Anyiambom née Le 21 Avril 1994. Originaire de Méli paroisse de fundong région de Northwest. Deuxième enfant d'une famille de huit enfants. J'ai reçu une éducation chrétienne au sein de ma famille. Mes parents papa Yong Julius et maman Yong Eunice, ainsi que mes frères et sœurs avaient une grande estime à mon égard. Soucieux de mon éducation spirituelle, mes parents m'ont inscrit à la catéchèse dans notre communauté chrétienne de Méli où en 2003 j'ai reçu le baptême, la première communion et la confirmation en 2004.

Mes études primaires et secondaires faites successivement à l'école publique et au lycée de Méli, sont sanctionnées par l'obtention du CEPE (Certificat d'étude Primaire et Élémentaire) en 2005, du BEPC (Brevet d'Etudes du Premier Cycle) en 2011, du BACCALAURÉAT en 2013. J'avais 10 ans lorsque j'ai vue pour la première fois une religieuse. Pour moi c'était une autre qualité des mamans qui considérait tout le monde comme leurs enfants. Leur première pastorale dès leur arrivée à fundong fut dans mon village Méli, avec les femmes dans un group nommé « women's groupe Méli ». Dans ce groupe, les sœurs ont construit une relation intime avec ma mère ce qui a favorisé leur visite constante dans notre maison. Chaque fois que je les voyais j'étais toujours contente. Les multiples œuvres de charité à l'endroit des personnes pauvres et vulnérables ne m'ont pas laissées indifférente. C'est ainsi que j'ai commencé à développer le désir d'être comme ces mamans.

En septembre 2008, quand je commençais la classe de quatrième, j'avais exprimé à maman mon désir de connaître où les sœurs habitaient. Elle m'avait expliqué et j'étais allée un dimanche. A mon arrivée, je fus marquée par leur accueil et je m'étais sentie chez moi. Dès lors je m'étais donnée le plaisir de les rendre visite presque chaque dimanche. Un évènement va attrister profondément ma maman, elle perdait pour la troisième fois un enfant de ses entrailles. Je devins donc maman très tôt en m'occupant de mes petites sœurs et de mes préoccupations scolaires. Je n'avais plus le

temps pour aller visiter les sœurs. Je suis restée jusqu'à ce jour marquée par la compassion des sœurs de l'enfant Jésus à l'endroit de ma famille. Durant ce temps d'épreuve qui a duré presque un an, les sœurs n'ont cessé de redonner la confiance, la joie et le sourire à maman en particulier et à ma famille en générale. Dès ce moment je pris la décision d'en faire autant pour les autres.

En juillet 2009, je fus invitée pour ma toute première fois, à participer à un camp vocationnel à elles organisé dans le diocèse de Bafia paroisse de Somo. Le thème portait sur la vie de Nicolas Barré. Je fus très touchée quand on a parlé de l'amour de Nicolas Barré envers les petits. Au retour du camp, j'ai exprimé mon désir aux sœurs de devenir comme religieuse. Je participais aux différentes rencontres organisées par les sœurs dans leur communauté. Le seigneur était à l'œuvre dans cette petite démarche, puisque mes parents ne m'avaient jamais empêché de participer à ces rencontres.

En 2013, l'année que je devais faire le BAC, j'ai rencontré un prêtre qui me disait que je risque me tromper, puisque je n'ai connu qu'une seule congrégation. Il m'a demandé d'aller rendre visite aux sœurs de sainte Anne et écouter leur histoire et leur charisme ainsi que leur spiritualité. Ce que j'avais fait. J'avais passé deux jours dans leur communauté mais rien ne m'avait attiré dans leur charisme. Comme si cela ne suffisait pas, le père me proposa à nouveau de participer au camp diocésain qui avait eu lieu à Ndop. À la fin du camp, j'étais allée lui dire que parmi la cinquantaine des congrégations qui se sont présentées, je n'ai rien trouvé d'intéressant. Je pense que je serais heureuse et épanouie avec les sœurs de l'Enfant Jésus Nicolas Barré.

Après mon obtention du Baccalauréat, j'avais exprimé clairement mon désir à mes parents de devenir religieuse. Ils avaient joyeusement accueilli mon choix, en me disant d'être heureuse, et en me promettant de me soutenir dans la prière. Leur joie c'est de me voir heureuse. Quelle joie d'avoir les parents aussi compréhensibles ! J'avais déposé ma demande au mois d'Août 2013 en exprimant ma soif de commencer la formation religieuse dans la famille des sœurs de l'Enfant Jésus Nicolas Barré. Ma demande a été favorablement accueillie par la vice-provinciale sr Sylvie Mireille Outekelek. Ce désir se confirmera d'avantage durant mon année d'expérience communautaire dans la communauté d'Ekounou de Septembre 2013 en juin 2014.

De Septembre 2014-Juin 2015, je fis le postulat à Makénééné ; de Septembre 2015- Septembre 2016, je passai mon année de noviciat Canonique en Mvolyé. De Septembre 2016- Juin 2017 mon année de noviciat apostolique à Somo. Puis ma première profession religieuse en la paroisse Saint Esprit de Mvolye le 02 Septembre 2017.

Je ne cesse de rendre grâce à Dieu qui a bien voulu m'associer dans sa mission. Aujourd'hui par la profession temporaire, je m'engage à faire le pas décisif en toute confiance et abandon. Puisque c'est le Seigneur qui m'appelle, je m'abandonne à son amour, et je lui demande de continuer de creuser en moi le désir de le chercher et le servir à temps et à contre temps, en tout et partout. Qu'il

garde toujours mon âme éveillé pour que je puisse accomplir la mission qu'il me confie. Pour réaliser son œuvre en moi, il s'est servi de plusieurs personnes qui m'ont tenu par la main pour m'aider à avancer. Je dis merci à tout ceux et celles qui ont participés à ma croissance physique et spirituelle. Et pour ceux qui continueront à me guider, Ne vous fatiguer pas, le seigneur vous le rendra au centuple. Merci à ma famille biologique qui a semé en moi les bases d'une vie chrétienne Que le nom du Seigneur soit à jamais proclamé sur mes lèvres.

**Oui Seigneur, de nouveau je te dis que je t'aime**

